

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 11 (1987)

Artikel: En guise de préface : de la mine a la forge
Autor: Fleury, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064338>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En guise de préface

DE LA MINE A LA FORGE

Depuis sa découverte sous forme de «fer météorique», le fer a profondément marqué la vie de l'homme. Les grandes étapes de l'histoire sont caractérisées par l'emploi du fer pour la fabrication d'armes ou d'outils d'abord très rudimentaires qui sont devenus de nos jours un élément extraordinaire de raffinement et de précision.

Vital, il a permis d'assurer la survie ou d'affirmer l'existence des grandes civilisations. Le fer est aussi, tout au long de son histoire, utilisé pour asservir les peuples ou les individus. Utilisé pour la sécurité ou la défense, il représente également une force agressive et brutale. Très tôt il joue un rôle politique, économique et stratégique important avant de conquérir ses lettres de noblesse dans les domaines de l'art et de la décoration.

Dans le domaine de la construction, les Grecs déjà puis les Romains utilisèrent le fer pour fixer à l'aide de tenons ou d'agrafes certaines pièces maîtresses des édifices qu'ils bâtissaient. Si les Romains, doués d'un tempérament artistique avancé, sont les premiers à nous apporter des objets décoratifs fabriqués à partir du fer, il faut pratiquement attendre le XI^e siècle pour voir apparaître à grande échelle une véritable ferronnerie d'art.

Les techniques utilisées alors traversent les siècles en s'affinant, certes, mais en conservant leurs principales caractéristiques fondamentales.

Contrairement aux possibilités offertes

aujourd'hui par la métallurgie, qui met à la disposition des ferronniers une variété considérable de fer rond, plat, carré ou laminé en bande, les maîtres de forges d'autrefois construisaient leur ouvrage à partir de masses de fonte mal préparée. Il fallait la battre, la marteler à chaud pour lui donner sa forme, pour en faire un portail, une penture, un gond, un outil, un clou ou une serrure.

C'est cette façon de travailler le fer qui lui donne un aspect à la fois lisse et souple, une richesse intérieure qui le protège de la dégradation due au temps et force aujourd'hui notre admiration et notre curiosité. Travaillée ainsi au feu, la fonte conserve toutes ses propriétés de base et résiste à la corrosion.

Ce sont les édifices religieux, les châteaux, les maisons de maîtres qui, dès le Moyen Age, sont dotés des plus riches œuvres décoratives en fer forgé.

Le Jura, terre de traditions, n'échappe pas à l'évolution et à la lente et longue marche de l'art de travailler le fer.

Si pratiquement toutes nos villes et tous nos villages abritaient une ou plusieurs forges, dans chacune de nos localités jurassiennes, on trouve aujourd'hui encore des ouvrages ou des éléments en fer forgé dignes d'intérêt et de protection. Il n'existe malheureusement aucun inventaire dans lequel figurent les ouvrages de ferronnerie méritant une protection, de telle sorte qu'en ce domaine, comme dans d'autres, notre patrimoine va en s'ame-

nuisant chaque jour, même si l'on peut penser que les réalisations en fer forgé qui ornent certains édifices publics sont, quant à eux, à l'abri de toute disparition ou de l'oubli.

Avant le triomphe de la fonte (objets coulés dans les fonderies), le XVIII^e siècle et le début du XIX^e représentent sans doute l'époque à laquelle notre région s'est enrichie des plus belles et des plus imposantes constructions en fer forgé.

Dus au travail de grands artistes, trop souvent artisans ou ouvriers anonymes qui connaissaient l'utilisation des techniques les plus ingénieuses, tous les objets fabriqués par les forgerons révèlent une grâce et une beauté que seuls le talent, la connaissance et l'amour d'un métier peuvent apporter.

Pièces façonnées en croissant, en spirale, en colimaçon, décorées d'anneaux, de fleurons, de bouquets ou de feuillages, travaillées au marteau, à la lime ou au cisseau, dans la lumière du feu, la fumée, la poussière, l'odeur et le bruit particuliers des forges, vont devenir portails, croix, balustrades, rampes, enseignes, outils ou armatures. Produit du long cheminement du vieux métier de forgeron qui nécessite à la fois connaissances, force et précision, chaque objet est une œuvre d'art qui résonne un savoir séculaire.

Le présent numéro de «L'Hôtâ» voudrait ouvrir une fenêtre sur ce monde fascinant qui va du travail obscur du mineur à celui du forgeron. Robert Fleury

